




*Foi heureuse
et
sérénité
dans la mort*



“Elle est toujours... dans un esprit de dévotion permanente, comme telle j'aimerais l'être au dernier moment.”

James Stewart

La deuxième période de la Réforme en Écosse a été marquée par de nombreuses vies consacrées qui se distinguaient par leur piété. Certaines de ces personnes avaient une place prépondérante dans la société et appartenaient à la noblesse, comme Sir Thomas Steuart de Kirkfield et Coltness (1631-1698) et son épouse Margaret ainsi que certains de ses proches.

La famille Coltness

Sir Thomas était le père de Sir James Steuart de Kirkfield (1608-1681). En tant que leader de premier plan et ancien entre les Pactants, il occupa des positions politiques au cours des décennies de 1640 et 1650. C'était un chrétien fervent et il avait une Bible dans chaque pièce de sa grande maison. Etant un Pactant ferme il a été démis de ses fonctions pendant la Restauration de 1660. Il a été emprisonné deux fois et des amendes très élevées lui ont été infligées sans aucune raison.

Sir James était un ami proche de nombreux dirigeants Pactants. George Gillespie (1613-1648) a fait l'éloge de sa pitié en utilisant un jeu de mots en référence à son succès en tant que banquier.

“Sir James Stewart a plus de religion sterling disponible en liquide que n'importe quel homme que je connaisse. Il est toujours d'une grande sérénité et d'une grande retenue, avec un esprit de dévotion permanente, tout comme moi j'aimerais être dans mes derniers moments.”

On disait de Thomas Steuart qu'il était un enfant “sanctifiée dès l'utérus.” Pendant la peste de 1645 à Edimbourg, on croyait que lui et un autre jeune homme étaient in-

fectés. Thomas a encouragé son partenaire à avoir confiance en Christ, et les deux se prosternèrent à genoux, s'inclinèrent et se joignirent à la “prière la plus solennelle” avec une grande consolation spirituelle.” Le moment venu, il a été prouvé qu'ils n'étaient pas contaminés et ils furent alors libérés de leur confinement.

En 1655-1656, il travailla avec son père à la construction de l'édifice de l'église paroissiale de Coltness Parish Church dans un endroit plus au centre de la ville. Son frère cadet, Sir James Steuart de Goodtrees, était avocat et auteur du livre Naphtali. Ce livre décrit et défend les luttes des Pactants.

Thomas s'est abstenu de se conformer à la suprématie que l'Etat revendiquait sur l'église pendant les temps de persécution. En 1683, il a été expulsé d'Écosse et on l'a expropriée pour l'aide qu'il a apportée à certains des Pactants qui se sont battus sur le pont du Bothwell en 1679.

En Hollande, il a été forcé de fuir d'un endroit à l'autre quand il a été localisé par des espions du gouvernement. Cependant, il a pu témoigner ceci,” d'après le nombre d'épreuves et la forte chaleur de la journée, dans la même mesure la patience, la force et le réconfort me furent donnés” .

Au cours de cette période, il a été réconforté et a trouvé une grande aide dans le Psaume 107 comme chant d'action de grâce pour les bons soins providentiels de Dieu.

Thomas et Margaret eurent neuf fils et trois filles. L'un d'entre eux, John était remarquable en tant qu'enfant de grâce même s'il est mort alors qu'il n'avait que 10 ans. On

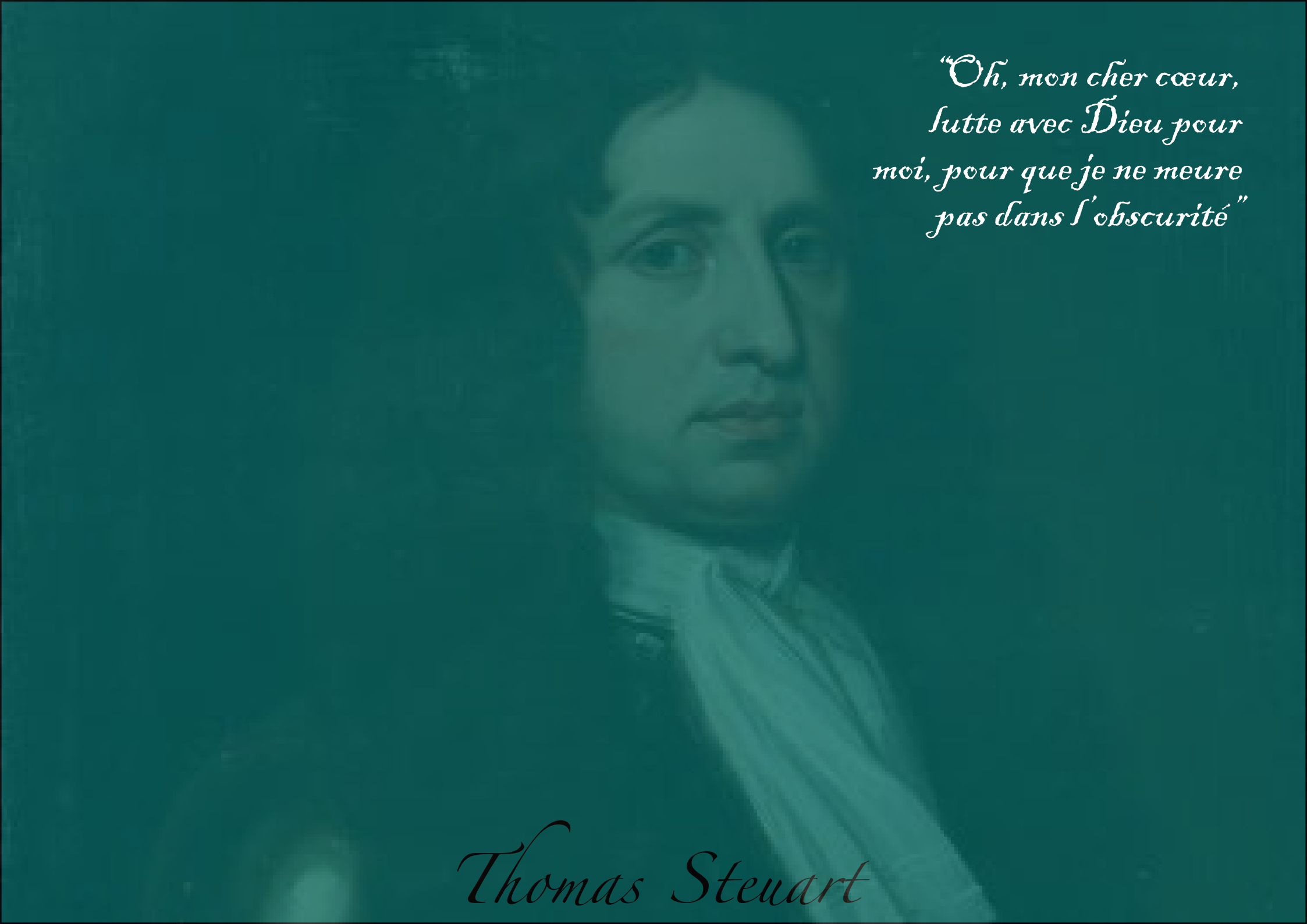
a dit qu'il “ a donné des marques solides et convaincantes de la vie et de l'œuvre de l'Esprit de toute grâce dans son âme.” “C'était un chrétien expérimenté et aimant, distingué par la grâce du ciel. Les mots qu'il a prononcés lorsqu'il était mourant furent enregistrés et largement diffusés. Nous allons voir plus loin les derniers mots de sa mère qui font référence à cela et dont le langage a été légèrement mis à jour.

Madame Coltness

Le récit suivant des dernières paroles de madame Coltness est à la fois émouvant et édifiant. Il a été dit “qu'elle avait été certainement une sainte tout au long de sa vie mais qu'elle avait fini son chemin de vie avec encore plus de gloire.”

Sir Thomas écrivit dans son journal ceci “les dernières paroles de ma bien-aimée épouse glorifiée sont dans les mains de beaucoup de bons chrétiens.” Il a observé que ses dernières paroles et celles de son fils Jean ont édifié, réconforté et confirmé beaucoup des gens pour la bénédiction de Dieu”. Il fut consolé par l'effet positif que les mots de son épouse pouvaient avoir sur “ceux qui négligent et ne réfléchissent pas dans les questions religieuses”.

“Personne n'a fini ses jours avec des marques si distinctives d'une œuvre précieuse de foi heureuse et de sérénité”



*“Oh, mon cher cœur,
lutte avec Dieu pour
moi, pour que je ne meure
pas dans l'obscurité”*

Thomas Stewart

Sir Thomas parle aussi de Bethels lorsqu'il est dans les bois et dans d'autres endroits éloignés où il pouvait vider son cœur dans la prière. Ses prières étaient pleinement soumises à la volonté de Dieu et aux actions de grâce pour la confiance que son épouse avait exprimé au moment de mourir.

Nous devons tous nous préparer à la mort. Ici nous avons l'histoire de quelqu'un qui est mort sereinement. Elle est morte heureuse parce qu'elle est morte avec foi et espoir.

Craintes de la mort

Margaret a donné naissance à son douzième enfant le 27 mai 1675. Pendant les trois jours qui suivirent, il semblait probable qu'elle finirait par se rétablir. Toutefois, le quatrième jour elle a eu une forte fièvre et elle exprima ses craintes au sujet de la maladie à son mari.

Elle lui a également fait part de ses préoccupations concernant son âme et l'a supplié de confier son sort au Seigneur. Elle lui a demandé pour l'amour de Dieu de ne pas insister pour que le Seigneur estime sa vie. "Je ne veux pas vivre mais je prie pour ne pas mourir inconsciente de la vraie condition de mon âme."

"Souvent, le Seigneur t'a entendu prier pour m'apporter la libération quand j'ai été au-delà de tout espoir, et Il t'a répondu. Maintenant je t'en conjure pour cela, que le Seigneur soit avec moi avec sa puissance et sa grâce au milieu de cette maladie. S'Il me laisse dans cette nuée, cependant, je ne vais pas douter que les nombreuses manifestations de la grâce que le Seigneur a eues envers moi sont réelles. Il m'a fait me présenter sincèrement, et me délivrer à

Lui. Je n'ose pas et je ne vais jamais nier son œuvre de grâce. Mais, oh, mon cher cœur, lutte avec Dieu pour moi, afin que je ne meure pas dans l'obscurité."

Elle a pleuré et elle a dit : "Ne prie pas pour ma vie, car tu seras déçu". "Le diable est occupé avec moi, il me tente avec force. Il est en train de dire : "Tout ce que tu as eu, ce n'est rien d'autre que des simples étincelles ". Tu n'es qu'une hypocrite, formelle dans tout ce que tu as fait, et négligente. Oh, tout cela c'est trop vrai. Cependant, le Seigneur sait que je suis sincère, quoique dans la faiblesse, ce qui, je l'espère. Il a accepté."

Prier face à la mort

La fièvre n'était évidente qu'à quelques degrés. Tout le monde en est venu à la conclusion que c'était l'anxiété que la faisait penser à l'état de son âme qui l'aggravait fortement. D'une manière constante, elle s'exerçait spirituellement. Elle priait sans cesse en se confessant et chuchotait "par contrition, par contrition, par contrition, par contrition".

Deux ministres, M. William Vilant et M. John Inglis, sont allés lui rendre visite. Ils ont exalté la grande et indescriptible grâce de Dieu et du Christ révélé dans l'Évangile pour les pauvres pécheurs perdus. Après leur départ, elle a appelé son mari. Elle dit : "Béni soit Dieu. Je n'ai jamais rien entendu de plus rafraîchissant et d'une plus grande puissance et force".

Mais le lendemain, sa maladie s'aggrava et elle cria à son mari. "Oh, oh, oh, par confiance si Dieu l'accordait à un pauvre pécheur qui la désire, qui pleure et pleure le regardant et attendant de la recevoir !" Elle l'a exprimé en ces

termes avec véhémence.

Son mari lui répondit : "Ma bien-aimée n'était-il pas le Christ toujours votre choix principal et préférable avant toutes choses ?

Oses-tu dire devant Dieu qu'Il n'a pas été la chose la plus importante pour toi et qu'Il a déterminé que tu le choisisses Lui ?

Elle a crié très fort. "Oh, c'était toujours comme ça, Il était toujours plus désirable pour moi que la richesse, les honneurs, les plaisirs, les couronnes et toutes choses ! Seigneur, Tu sais. Qui ai-je au paradis à part toi et sur la terre à qui je désire en dehors de toi ? Oh, si je pouvais être avec toi, où je ne pécherais plus jamais ni ne douterai, où les fatigués se reposent ! "

En entendant ces paroles, un croyant demanda à son mari : Pouvez-vous dire que vous l'avez encore entendue douter après ces mots ? En fait, il ne l'a pas fait.

Le lendemain, on l'entendit prier longtemps avec ferveur d'esprit. Elle a fini par exhiler ces mots :

"Seigneur, toi qui t'es si merveilleusement manifesté à mon fils Johnie qui n'avait que dix ans. Tous ceux d'entre nous qui l'ont vu ou entendu et qui ont été témoins de sa mort, nous étions étonnés. Seigneur, Seigneur, manifeste-toi à moi ! Oh, c'est vrai qu'il n'était qu'un enfant ! Il ne savait pas ce qu'était le péché, et il ne pouvait pas pécher comme je l'ai fait, je suis une pécheresse de trente-sept ans. Mais Seigneur, à ceux à qui tu as donné ton amour le péché ne sera pas un obstacle sur leur chemin. Seigneur, Seigneur, manifeste-toi à moi."

*“Oh, par confiance si Dieu
s'accordait à un pauvre pécheur
qui est...en train de le regarder
attendant de la recevoir”*

La sécurité face à la mort

Ce serait une très longue histoire si tout ce qu'elle a dit de la sorte pendant sa maladie aurait été enregistré. Toutes ses paroles étaient pleines de grâce.

La veille de sa mort, elle a commencé à transpirer, toujours fiévreuse. Cela s'est poursuivi pendant huit ou neuf heures, et...tout le monde espérait que ça ferait baisser la fièvre. Bien qu'elle se soit sentie un peu rafraîchie, elle a dit qu'il n'y avait aucune raison d'attendre qu'elle se rétablisse.

Elle a entendu le médecin et d'autres personnes dire que son état n'était pas aussi dangereux qu'elle le pensait. Alors elle appela son mari et dit : "Mon bien-aimé, tu seras déçu. Laisse-moi, laisse-moi, parce que je t'ai laissé, j'ai laissé tous mes enfants, et tout le monde. Je souhaite, je souhaite être avec Lui". Le docteur a dit : "Ne voudrais-tu pas rester avec ton mari et tes enfants si c'était la volonté de Dieu ?" Elle répondit : "Je pourrais me soumettre à sa volonté, mais, oh ! je désire, je désire être avec Lui, c'est mieux que tout le reste".

Alors, levant les deux mains, elle dit : "Maintenant, mon Seigneur ! je viens vers toi". Tu sais que quand j'étais en bonne santé, je t'ai cherché, même avec faiblesse, mais avec un cœur sincère ; sais-tu combien de fois je me suis confiée à toi avec mon cœur et mon âme ? Maintenant je n'ai plus rien à regarder en moi, seulement dans ton amour et ta grâce gratuites. O amour libre, libre ! Je le regarde, je le regarde, je regarde ta miséricorde. Je vois ta justice, ta justice attribuée. J'observe le sacrifice qui a été offert en réparation pour les pécheurs à Jérusalem. Ton sang réclame pour des meilleures choses que le sang d'Abel. Oh, justice implicite bénie ! Oh, sainte satisfaction

"oh ! je désire, je désire être avec Lui, c'est mieux que tout le reste".

! J'abandonne ma propre justice, ce ne sont que des chiffons sales. Seigneur je viens vers Toi. Tu as dit : 'Celui qui vient à moi, je ne le chasserai pas' ; Oh, oh, oh, oh pour ton amour libre ! Même si quelqu'un a osé mourir pour un homme juste, le Seigneur est mort pour ses ennemis. "Ô amour merveilleux ! Seigneur, toi qui sais tout, tu sais que je t'aime, je ne te laisserai pas partir, je m'appuie sur toi maintenant."

Elle a longtemps persévéré en disant des expressions similaires par lesquelles elle se confiait à la libre grâce. Elle parlait avec une telle ferveur que c'était comme si son esprit jaillissait avec ses paroles. Elle étendit les bras et serra les mains comme si elle regardait le Christ. Elle s'écria : "Je crois que Jésus Christ est assis à la droite du Père, aussi réel que je suis couchée ici."

Après un moment de calme, on l'entendit dire : "Seigneur, tu m'as donné douze enfants. Je t'ai donné le troisième enfant et tu l'as pris (en parlant de John). Je t'ai donné le septième fils, et tu l'as aussi emmené avec sa sœur (Harry et Margaret). J'ai donné mon douzième fils au Seigneur. Que le Seigneur le bénisse J'ai donné tous mes enfants au Seigneur dès leur naissance et bien avant leur naissance. Je n'ai désiré que deux choses du Seigneur pour eux. D'abord, qu'ils le craignent et qu'il place en eux son image. Deuxièmement, je n'ai jamais demandé la richesse, les honneurs ou la gloire pour eux. Tout ce que je cherchais, c'était que le Seigneur, dans sa bonne providence, leur donne du travail et des vocations. De cette façon, ils vivraient honnêtement et ne seraient pas un fardeau pour leurs amis.


Ceux qui l'entouraient l'encourageaient à se taire et à faire une pause lorsqu'ils se rendirent compte qu'elle était capable de parler sans difficulté. Ils espéraient toujours qu'elle s'en remettrait. Elle haussa la voix et dit : "Messieurs, pouvez-vous croire ce que je vais dire ? Ce soir, je vais être avec mon fils Johnie. Viens à moi bientôt ! Viens à moi bientôt ! Pourquoi est-ce que je dis cela à propos de mon fils Johnie ? Ce soir, je serai avec mon Dieu et mon Seigneur Jésus en cette compagnie sainte et glorieuse".

Elle ne délirait pas, cependant, des paroles innocentes et inoffensives ont été prononcées pendant son sommeil Ses paroles les plus fréquentes furent : "Seigneur, aide-moi, Seigneur, aide-moi, ne me quitte pas en ce moment, garde tout ce que je t'ai confié".

Après cela, elle a répété que sa fin était proche et a assuré les personnes présentes qu'il en était ainsi. Il n'était pas possible de croire que sa mort était si proche car il n'y avait aucun signe extérieur.

Beaucoup étaient pleins d'espoir lorsqu'ils entendirent le médecin dire : "Dans l'ensemble, sa tête va bien, et je sens que son cœur est fort. Ils l'exhortèrent à dormir et à ne pas fatiguer son esprit faible et fatigué. Elle a refusé en disant : "Vais-je dormir maintenant que je suis en train de mourir ? Que le Seigneur leur pardonne. Je vous assure que si je m'endors, je ne me réveillerai plus jamais". Ceci a été vérifié quelques heures plus tard.

En même temps, elle dit à son mari : "Mon bien-aimé, tu seras surpris". Puis elle ajouta plus sérieusement aux autres : "Allez-vous m'empêcher de parler maintenant, puisque je n'ai pas plus d'une heure pour parler dans ce monde ? Tout le monde a dit que plus tard, cela s'est passé comme elle

A misty forest path with a quote overlay. The path is narrow and leads into the distance, flanked by tall, thin trees. The ground is covered in fallen leaves and some patches of snow. The overall atmosphere is quiet and somewhat somber.

*“Oh je désire être avec Lui, il
n'y a rien de mieux” “Ce jour pas
si lointain viendra sur vous et
vous ne savez pas quand vous
serez dans mon état”*

l'avait prédit.

Tout le monde était très optimiste quand ils ont vu qu'elle avait peu ou pas de douleur. Ils l'ont encore supplié de se reposer. Elle a dit d'une voix claire : "Messieurs, je vous dis que ce soir, quand votre soleil se couchera, mon soleil se lèvera et ne se couchera jamais. Votre soleil se lèvera et se couchera sur vous mais mon soleil ne se couchera jamais. Oh, étoile lumineuse du matin ! "Oh je désire être avec Lui, il n'y a rien de mieux" Ce jour pas si lointain viendra sur vous et vous ne savez pas quand vous serez dans mon état".

Conseils face à la mort

Après cela, elle se leva pour parler à ses enfants et à sa famille. Elle se leva comme si elle n'était pas malade mais plutôt comme une personne en bonne santé qui allait faire quelque chose. Demandant de l'eau de rose et du vinaigre, elle a dit : "Je vais rafraîchir mon esprit faible pour ce que j'ai à faire". Elle s'est ensuite lavée les tempes et le visage avec ses mains et inhala un peu de vinaigre avec son nez.

Après avoir demandé à tout le monde de quitter la pièce à l'exception de son mari et de ses enfants, elle a parlé à ses enfants qui avaient atteint l'âge adulte, un par un.

Elle a fait référence à leurs dispositions naturelles. Elle les exhorta à prier et à se protéger contre les péchés auxquels ils craindraient de pouvoir être soumis. Elle s'adressa à chacun d'entre eux en particulier et d'une façon convenable. Elle parlait avec une telle générosité inspirée par l'Esprit de grâce, que nous espérons qu'ils s'en souviendront toujours et ils éviteront les défaillances ci-haut mentionnées. Elle leur a parlé à propos des devoirs chrétiens et procura les

persuader avec de nombreux arguments pieux. Elle les a avertis de beaucoup de péchés et des maux avec une grande autorité.

Elle leur ordonna de s'abstenir d'avoir des compagnies vaines et de répudier le mal de cette génération profane. Elle leur ordonna de se méfier de toute impureté et de tout mensonge. Elle les exhorta à s'accrocher à l'instruction qu'ils avaient reçue."Même si vous n'êtes pas tombés dans la contagion externe, cela ce n'est rien. Celui qui est affermi, veille à ne pas tomber".

Elle les a avertis de faire attention à tous les mensonges, à l'omission et à l'ambiguïté pécheresse. Ils ne devaient pas s'écarter de Dieu et retourner comme le chien à son vomit et la truie dans la boue. "Je vous le dis devant le Seigneur ; Dieu établira vos péchés dans l'ordre devant vous. Vous les verrez lors du grand jour du Seigneur si clairement fixés devant vous comme la lumière qui donne son éclat."

Elle les a mis en garde par rapport à leurs études. "Ayez peur que l'apprentissage et la philosophie puissent vous convertir en athées ou en irréguliers, comme ils l'ont fait avec d'autres. Quelle est toute la grandeur et toute la science dans le monde sans la grâce ? Souvenez-vous que "peu de nobles, de puissants et de sages sont appelés." Je ne dis pas cela pour vous décourager dans la lecture et l'apprentissage, mais ne laissez pas qu'on vous rende négligents dans l'exercice de vos devoirs."

"Je vous supplie devant Dieu et tant que vous voudrez me rencontrer à nouveau avec joie, soyez diligents dans la lecture de l'Écriture et dans la prière. Ne vous contentez pas de vos prières matinales et de vos prières le soir. Je vous charge devant la vue et la présence du Seigneur, ne

jugez pas votre religion comme étant vraie sincère, si elle ne vous emmène pas au-delà des prières du matin et du soir."

"Dans toutes ces choses, je vous le dis, je serai un témoin contre vous. Ne considérez pas ce que je dis maintenant comme une instruction et une correction de tout autre moment. Les mots que j'ai prononcés sont ceux d'une mère moribonde. Je prie le Seigneur que vous ne les oubliiez pas. Si vous les gardez et les mettez en pratique, la bénédiction de Dieu sera sur vous et je vous laisserai ma bénédiction. Si vous ne les obéissez pas, mais vous vous permettez de faire ces choses qui sont détestables devant Dieu ; si vous L'abandonnez, la malédiction du Dieu éternel tombera sur vos têtes, et la malédiction de votre mère mourante reposera sur vous. Si vous obéissez et suivez le Seigneur, la bénédiction du Dieu éternel, la bénédiction d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et la bénédiction de votre mère mourante sera sur vos têtes."

Puis elle ajouta : "J'ai de bons espoirs en ce qui vous concerne." Elle retira sa main de leurs têtes où elle l'avait posée lorsqu'elle les bénissait. C'est de cette façon qu'elle leur a dit au revoir, en les embrassant et en les bénissant.

Les ministres et d'autres personnes qui ont écouté ce témoignage se sont émerveillés d'un tel zèle pour Dieu. Son affection naturelle pour ses enfants a toujours été aimante et tendre malgré cela, elle prononça une terrible malédiction sur eux s'ils abandonnaient Dieu. C'est semblable à l'exemple de Moïse (voir Lévitique 26 et Deutéronome 28).

Après cela, elle a parlé très tendrement avec son mari. Elle lui a dit qu'il avait été un mari aimant et tendre envers elle. Elle lui demanda de la laisser partir librement Puis elle lui a donné beaucoup des conseils sur les enfants. Elle voulait qu'il les encourage dans la crainte du Seigneur.



*“Comme elle a vécu, elle est
morte, et comme elle mourut, elle
vécut et vit pour toujours”*

Puis elle a appelé sa mère et ses quatre sœurs qui étaient toutes présentes. Elle leur a donné beaucoup d'instructions et des conseils avec une sainte prudence et discrétion. Ils étaient des conseils appropriés en fonction de leurs conditions de vie, tantôt mariées, tantôt célibataires. Elle les a remerciés pour toute l'aide qu'elles lui ont apportée et leur a demandé pardon pour les problèmes qu'elle aurait pu leur causer. Elle les a exhortées à l'assiduité dans la prière et la lecture des Écritures. Elle les a suppliées de se garder de tout péché, même le plus petit péché. Elle s'est corrigée elle-même en disant cela. "Que le Seigneur me pardonne d'appeler quelconque péché un petit péché, car il n'y a pas de petit péché. Tout péché mérite la colère éternelle de Dieu."

Elles ne devaient mettre trop leurs cœurs dans les plaisirs terrestres. Ils ne savaient pas combien le Seigneur allait leur enlever. Elle les a suppliés de faire bon usage de leur temps. "Ce jour viendra sur vous et vous ne savez pas quand vous serez dans mon état". Elle a fait ses adieux avec beaucoup de bénédictions sincères. Il y avait une telle étreinte mutuelle, de la tendresse et des larmes qu'on ne peut pas les exprimer.

D'une grande douceur et d'une grande humilité, elle termina ses adieux avec ces paroles : "Maintenant, je vous exhorte à être bons les uns pour les autres, à s'aimer, à se pardonner les uns les autres. Et soyez du même sentiment, et vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous."

Dans toutes ces choses, elle ne semblait pas être affectée par la douleur ou la maladie, de sorte que personne d'autre qu'elle-même pouvait imaginer que son heure était si proche.

La paix face à la mort

Après cela, elle dit : "J'ai demandé plusieurs fois à l'Éternel que la mort ne me prenne pas par surprise, et Il ne l'a pas fait. J'ai aussi prié pour que la mort ne me terrifie pas, et ce n'est pas le cas. J'ai aussi demandé que dans la mort je ne fasse pas peur aux autres." Le Seigneur lui a accordé ceci aussi. Pour montrer son grand calme d'esprit, elle a également donné des ordres sur maintes petites affaires concernant sa mort et son enterrement.

Maintenant étant très faible, elle appela son beau-père, et lui serra la main, et dit : "Tenez-moi la main, car je ne peux pas tenir la votre". Puis elle a ajouté : "Vous avez été un père très gentil avec moi, un père aimant. Je ne peux pas en dire plus, mais le Seigneur vous récompensera"

Puis, s'adressant à ses autres proches, elle leur a dit au revoir. Elle a dit à son frère d'Allanton, dont la femme était avec ses filles à ce moment-là : "Seigneur, dis à mes deux filles que je me souviens d'elles, et charge les de chercher diligemment et de servir le Seigneur et de prendre conscience de la lecture de l'Écriture, et que la bénédiction du Seigneur soit sur elles." C'est ainsi qu'il lui fit ses adieux, en lui demandant de le rappeler à sa respectable femme. Après cela elle a appelé le jeune homme responsable des enfants et elle lui a dit : "M. William, vous avez maintenant une grande responsabilité pour le corps et l'âme des enfants. Mon mari sera absorbé dans ses affaires et j'ai bien peur que qu'il ne tardera pas à me suivre."

Alors elle a dit : "Il ne me reste plus qu'une seule chose à faire." S'adressant à son mari, elle poursuit : "Chéri, tu as été un mari bien-aimé pour moi, mais je vais à un autre plus aimée. Je t'en supplie, ne pleure pas pour moi, j'irai

mieux. Laisse-moi partir, laisse-moi partir. Maintenant, mon chéri, donne mon âme à Dieu". Son mari, dans une grande douleur, lui dit : "Ma chère, je n'ose pas et je ne peux pas. Le ministre le fera". Elle répondit calmement : "Que le ministre prie." Après que le ministre pria, elle dit de nouveau à son mari : "Mon chéri, rends mon âme à Dieu. Tu dois le faire, tu dois le faire, et laisse-moi partir. J'ai déjà donné mon âme à Dieu. Je l'ai reçu de Dieu et je Lui ai rendu."

Alors son mari lui obéit et la lui remit solennellement. Dieu l'a grandement aidé à le faire. Elle levait ses mains faibles tout le temps. Les personnes présentes ont été très largement touchées parce qu'après qu'elle ait prié, elle l'a enlacé avec les deux bras par le cou, jusqu'à ce que par faiblesse ses bras tombèrent.

Après cela, elle s'est endormie. On l'a entendu chuchoter ces mots d'une voix basse : "Ô tendre Grand Prêtre, garde ce que je t'ai confié." Elle est morte dans le Seigneur avec beaucoup de paix, sans trembler ni gémir. C'était précisément quand le soleil s'était couchait comme prévu. Pendant qu'ils fermèrent ses yeux, certains se souvinrent de leurs paroles et ils ont couru à la fenêtre. Ils ont dit qu'une partie du soleil se couchait et qu'il se cachait à la vue de tous. Une autre personne qui n'avait pas été présente pour entendre ses paroles, mais a entendu la tristesse que sa mort avait provoqué, elle est entrée et elle a dit que c'était au moment même où le soleil se couchait.

Madame Coltness a vécu trente-sept ans, cinq mois et huit jours. Son court chemin s'est achevé plein de grâce et de gloire. Sa vie, bien que courte, était admirable. Tout comme elle a vécu, ainsi elle mourut, et tout comme elle mourut, elle a vécu et elle vit pour toujours.

“Promouvoir la restauration de l’Église chrétienne, en informant, en éduquant et en promouvant la compréhension des réalisations accomplies pendant la Deuxième Réforme en Ecosse.”

Publications l'Alliance



La deuxième Réforme fut une période de réforme radicale et de redécouverte de la vérité dans l'Église d'Écosse.

Notre objectif est de promouvoir la compréhension biblique atteinte en ce moment-là.

Les réalisations de cette période sont les suivantes l'uniformité convenue dans la doctrine, le culte et le gouvernement de l'église.

Cela inclut des normes bibliques pour la foi et le culte produits par l'Assemblée de Westminster.

Nous sommes convaincus que l'Église chrétienne a besoin de repentir et doit se réengager avec ces enseignements.

Ce faisant, elle découvrira la bénédiction que Dieu donne quand nous obéissons à sa vérité. Les vérités bibliques récupérées au cours de la Seconde Guerre mondiale sont le seul fondement sûr pour l'avenir de l'Église.

**Publications L'Alliance
Whiteside House
Bathgate
EH48 2RX**

manager@reformationscotland.org

**Copyright © 2018
by Reformation
Scotland Trust**

**Disponible
gratuitement en
format électronique.**

